

La Duchesse

Danièle FRAUENSOHN

2^e Prix de la nouvelle *Daniel Walther* 2012

Une longue ligne lumineuse blanche se dessine sur le revêtement de sol, pointant sa flèche étroite sur le lino d'un gris beige indéfinissable. Cet éclair la vise en son centre, la percute avec violence. Frappée par cette décharge brutale, ses yeux se révoltent, se remplissant de larmes. Les toilettes se trouvent au fond du salon de thé et malgré leur situation, elle possède un sixième sens pour détecter ce rayon qui se joue d'elle. C'est pas possible, j'vous jure ! Chez eux, les gens feraient pas ça, se croient à Versailles, aux illuminations. La lumière est encore restée allumée dans les toilettes ! Je n'y arriverai jamais... Je veux que cette lampe reste éteinte quand il n'y a personne au WC. C'est mon magasin tout de même !

Le rai blafard continue de filtrer à travers la porte capitonnée de rouge Andrinople. Beau travail, il faut bien le reconnaître, cher aussi, le nom est marqué sur la facture que Robert a payée la semaine dernière. Andrinople, c'est peut-être une ville comme Constantinople. Peuvent pas mettre rouge cerise ou rouge framboise ? J'ai pas fait d'études, moi.

La patronne, la fée de la pâtisserie-confiserie-salon de thé, c'est elle : Monique Buchmeier. Énergiquement, elle resserre autour d'elle son tablier blanc immaculé. Elle est petite, ronde comme une brioche. Elle a du mal à nouer la ceinture en forme de nœud derrière son dos. Elle trouve qu'elle a pas mal grossi les derniers temps, pris du ventre surtout. Sans compter les seins qui sont lourds et très tendus. Dire qu'elle pesait à peine quarante-cinq kilos quand elle s'est mariée. Mamie disait qu'elle avait deux pruneaux à la place des seins. Oh la, la, trois ou quatre ans qu'elle

n'a pas vu le gynéco, c'est vraiment pas futé, surtout que sa mère était partie d'un cancer du sein il y a six ans. Elle l'entend lui faire la leçon du haut de son paradis. Bon, je promets, j'irai à ce contrôle. La ménopause, c'est pas facile, elle n'aurait jamais cru. Quand Maman lui en parlait à l'époque, elle n'écoutait rien, elle s'en fichait, d'autres chats à fouetter, une vraie petite oie. Le lui avait répété cent fois.

Les kugelhopfs viennent d'être défournés, leur parfum de levure chaude embaume soudain le salon de thé, l'enveloppe d'une senteur toute alsacienne.

Elle inspire profondément, rentre son ventre et s'avance d'un pas décidé vers l'Homme. Elle l'a surnommé H.

Ecoutez, Monsieur, j'ai quelque chose à vous demander, vous pourriez au moins éteindre la lumière en sortant des toilettes ! Il lève sur elle, très lentement, des yeux délavés, presque verts, surmontés de sourcils clairs fournis comme des brosses, excusez, excusez-moi... oh pardon...vraiment pardon... cela ne se reproduira plus... et il s'abîme à nouveau dans sa lecture. Son regard est trop bizarre, elle sent de petits frissons lui traverser le corps.

La couleur de ses yeux, elle est spéciale, elle l'a déjà vue. Les yeux d'un chat peut-être. Pensive, elle revient derrière le comptoir, la patronne. Son salon est irréprochable. Papy et Mamie Schneider ont monté l'affaire. Elle, elle a hérité de la *Duchesse* quand Papa a commencé ses dialyses. Peuvent être fiers d'elle, de Robert aussi. Mais après, Mon Dieu, après ? Quand on sera vieux, qui reprendra l'affaire ?

Tiens, Monsieur Walter est de retour. Un petit noir avec un stolle. Hmm, il a l'air malade... Comment ? Vous aimeriez lire les Dernières Nouvelles d'Alsace ?

C'est encore lui, là, H, qui les a ! Planté sur son siège comme un cactus, depuis sept heures. Dès que j'ouvre le matin, il vient, racle un à un ses godillots sur le paillason que je mets devant la porte en hiver. La neige est tombée et avec le verglas, les ouvriers communaux déversent des tonnes de sel sur le trottoir. Et ils se disent écolos. H commande un café en passant devant le comptoir, je comprends à peine ce qu'il marmonne, un café court. Pas d'ici ce type, nous on dit un express. Il monte la petite marche qui mène au salon de thé, en baissant la tête comme un vautour,

passé hors de sa vue dans la seconde partie du salon. Pose son manteau sur la patère. Tout est noir, les jeans, le pull à capuche, comme dans les cités, les chaussures, si on peut appeler ça des chaussures ! On dirait qu'il porte le deuil. Le col de sa chemise, je vous fais pas de dessin, il est gris, il est gras. Au début, je croyais l'homme vieux, mais à y regarder de près, il a une petite trentaine, pas plus. Un jeune qui fait très âgé, fringué comme un vieux. Mon Christian, lui, adorait les couleurs vives, le rouge et le vert surtout, ça lui allait si bien au teint. Il s'installe à la plus belle table éclairée. En passant, il saisit la longue baguette de bois verni qui porte les DNA du jour.

Faut oser, consommer un seul café et bloquer le journal pendant des heures. On dirait qu'il l'apprend par cœur, mon canard. Il le propose jamais aux autres clients. Et personne ne bronche ! Ils sont patients, quand même, les gens.

Elle repasse devant l'homme avec son plateau. D'un regard coulé en biais aperçoit l'article Bettencourt. C'est drôlement bien ça ! Bonne nouvelle, ça nous change un peu des catastrophes. Pour Noël, leur famille sera réunie, Liliane et Françoise se parlent de nouveau. Chez nous aussi, tout se fait en famille. Quand je pense que c'est aussi leur grand-père qui a monté cette immense fortune. Chapeau ! Il a même racheté Monsavon, le savon aux petites bulles. Je le prenais toujours pour laver mon Christian, quand il était bébé.

Il était beau, mon garçon, des joues roses, des boucles d'ange, une fossette juste sous le menton, des yeux tout ronds et verts. Le docteur disait céladon. Propre très jeune, comprenait vite, a marché à dix mois, un amour de gosse. Pareil à l'école, tout sourire, poli, affectueux, je t'aime si fort ma petite Maminette. Un ange de lumière. Trop mignon, tu auras des problèmes, m'avait prédit ma mère.

Je laisse jamais tous les plafonniers allumés en même temps, j'éclaire au fur et à mesure que mes clients arrivent. C'est plus joli, la lumière tamisée des appliques, comme des faisceaux sur le mur.

Quand ce jeune Monsieur aura fini, quelqu'un d'autre pourra lire le journal ! Ça va, ça vient...et lui est toujours là, comme une moule sur son rocher. De son regard bleu

glacier, elle fixe H. Elle voit qu'il en est encore à la première page. On dirait même pas qu'il lit. Les deux mains posées l'une à côté de l'autre. Blanches et très fines pour un homme, pas un poil dessus. Un anneau comme un fil d'argent, à la main droite. C'est curieux. Je me demande s'il est marié ou s'il a quelqu'un. N'a pas l'air d'un pédé. Mais on sait jamais avec des doigts si longs. S'il avait quelqu'un, il serait pas là tous les jours à me pourrir la vie !

Et c'est depuis que H vient au salon, que j'oublie tout. Des trous de mémoire, jamais eu ça avant. Je peux réciter les affluents de la Seine mais je me rappelle pas le nom des clients ou des gâteaux. Petite déjà, ma mère disait - bonne à rien cette gamine-. Oui, cet homme vient ici, depuis deux semaines...deux déjà. Je crois bien que c'était un vendredi, la première fois, je n'ai pas pris garde, je vois tellement de monde....et j'oublie. Si, si, c'était un vendredi, le jour où j'ai dû monter dans la chambre de bonne pour descendre la petite table de bureau pour la couronne de l'Avent. Le fais tout de suite à l'ouverture pour ne pas perturber mes clients. Après, je peux pas quitter à cause des apprenties, l'une est sur la bonne voie, mais pour l'autre y a des coups de pied qui se perdent. J'dis ça, mais actuellement, faut les contourner à cinquante centimètres, les Prud'hommes sont jamais loin. En train de nettoyer la petite table quand il est rentré. Un instant, je finis de laver et je suis à vous, j'ai crié. Il a dit un café court s'il vous plaît et s'est installé. Je lui ai déposé son café. Merci bien, il a répondu et a plongé dans le journal.

J'ai mis la nappe brodée d'étoiles rouges et or sur la petite table. Je pose une plaque de verre par-dessus. Je place la couronne de l'Avent. Elle est superbe, cette année ! Elle sent bon la résine, les branches sont fraîches. Elle doit tenir quatre semaines quand même. Les bougies sont vraiment belles. Blanches. Chic. J'ouvre le salon et je les allume. Autour de la flamme jaune, il y a comme un halo bleuté qui danse, c'est beau.

Soudain, l'homme soulève sa chaise et se dirige lentement vers les toilettes. Elles sont classe, mes chaises, du mobilier Louis XIII, avec motif tapissier. J'ai oublié

l'année mais je me rappelle quand on a choisi, c'était dur. On a fini par prendre l'oiseau des îles bleu, rouge et jaune, caché dans un feuillage ocre et or. Mon Christian adorait, il tapait des mains.

Même si tu fais pas de bruit, mon coco, je t'ai à l'œil ! Tu as intérêt à éteindre la lumière. Derrière le comptoir, tandis qu'elle s'affaire, la pâtissière surveille le déplacement de l'homme. Elle range les savarins en ordre militaire et change les torches aux marrons de côté. Ce sera mieux, il faut qu'elles partent vite, sinon la crème va dessécher. Elle attend, le cœur battant. Cette fois, il a éteint la lumière. Elle a entendu le petit déclic sec de l'interrupteur. Il ferme la porte sans bruit, avec grand soin et reprend sa place, sa chaise et le journal.

Les clients entrent et sortent, la pause du matin au tribunal voisin et dans les bureaux. Elle va, vient avec son plateau décoré de roses trémières. Soudain, H lui adresse la parole. Elle lève les yeux, déboussolée. Madame...je voudrais vous remercier... parce que vous m'acceptez chez vous, bien au chaud. Vous ne me mettez pas à la porte... et je reste longtemps.

Au chaud ? Une vague la submerge, ses joues brûlent, tout le sang lui remonte à la tête. En même temps, des gouttes glacées dégoulinent dans son dos, le long de la colonne. N'aime pas ça du tout, se sent affaiblie.

C'est normal, je fais mon travail mais il faut absolument laisser le journal aux autres clients. De suite, il s'exécute. Déjà le client de la table voisine se précipite. Elle continue son service, chavirée par ses réactions.

Maman, si tu voyais le salon, il est beau pour Noël, t'aurais rien à redire cette fois. Ai mis les nappes que tu as brodées, une rouge, une blanche, c'est mieux. La tache de sang sur la branche de houx est partie. Ai posé les deux poinsettias en plastique devant chaque fenêtre. Un large ruban or autour du cache-pot. Ressorti aussi la pelle à farine de Papy. Accrochée sur le mur du fond, en plein milieu, avec un ruban rouge et une pancarte « Joyeuses Fêtes ». J'écris pas « Joyeux Noël », dans ma

clientèle il y a des Israélites, des Chrétiens, des Musulmans, même un Bouddhiste. Veux pas les froisser.

Une envie pressante l'oblige à remonter et repasser devant l'homme. Par la même occasion, elle arrange un des panneaux de ses nouveaux rideaux grenat parsemés de lunes dorées. Mamy m'a toujours dit que j'avais bon goût, je crois qu'elle avait raison.

Et mince, la lumière des toilettes est allumée. Furieuse, elle y entre en trombe. Plus d'essuie-mains non plus. Dire qu'on a acheté cette machine exprès pour l'hygiène. Viens à peine de la recharger. Le macaron collé dessus explique bien : 2 essuie-mains suffisent, 1 pour l'essuyage, 1 pour le séchage. Et je parle pas de la cuvette. Devraient tous faire pipi assis. Les gens s'en fichent, ils consomment, ils savent pas lire, ils salissent, ils paient. Elle recharge les essuie-mains, elle ressort, elle a éteint. Ce qu'elle devait faire ensuite s'est encore effacé de sa mémoire.

Elle s'essuie le front avec un grand mouchoir à carreaux qu'elle replie soigneusement avant de le ranger dans la poche ventrale de son tablier blanc. Elle respire avec difficulté. Une douleur, là, au plexus.

Suis tellement nerveuse, ce type, d'abord il parle pas, maintenant il me dit merci, je sais pas pourquoi il me stresse tellement... Il sent mauvais. Oh yeah, pas facile et le Patron toujours aux fourneaux. Je le dérange, il va encore s'énerver et c'est moi qui vais prendre.

Elle retourne au comptoir, refait le chemin de ses pensées à l'envers pour continuer son travail. Monte, descend, se rend aux cuisines, sert, dessert, ressert, encaisse.

Une cliente sort des toilettes. Elle finit de ranger son poudrier dans un énorme sac à main marron glacé ... laisse la lumière allumée et la porte carrément ouverte.

D'un pas rageur cette fois, la patronne se dirige vers les toilettes. L'homme jeune lève la tête. Elle s'y précipite comme s'il y avait le feu.

La porte rouge Andrinople, les yeux céladon, elle le voit allongé, là, sur le lino, le regard déjà vide. Non, non, pas lui, Mon Dieu, pas Christian, pas lui ! Il m'avait juré d'arrêter cette saloperie ! Maminette, je m'en sortirai, je te jure... La tache rouge sur le sol sans âge, une goutte bien formée au bout de l'aiguille qui gît sur son pantalon de velours côtelé, le gyrophare qui l'éblouit de ses pulsations bleues, la civière, le branle-bas, les cris, les ordres, la couronne de l'Avent renversée, un hurlement de bête, Robert, Robert, un énorme éclair blanc et puis le court-circuit de l'oubli.